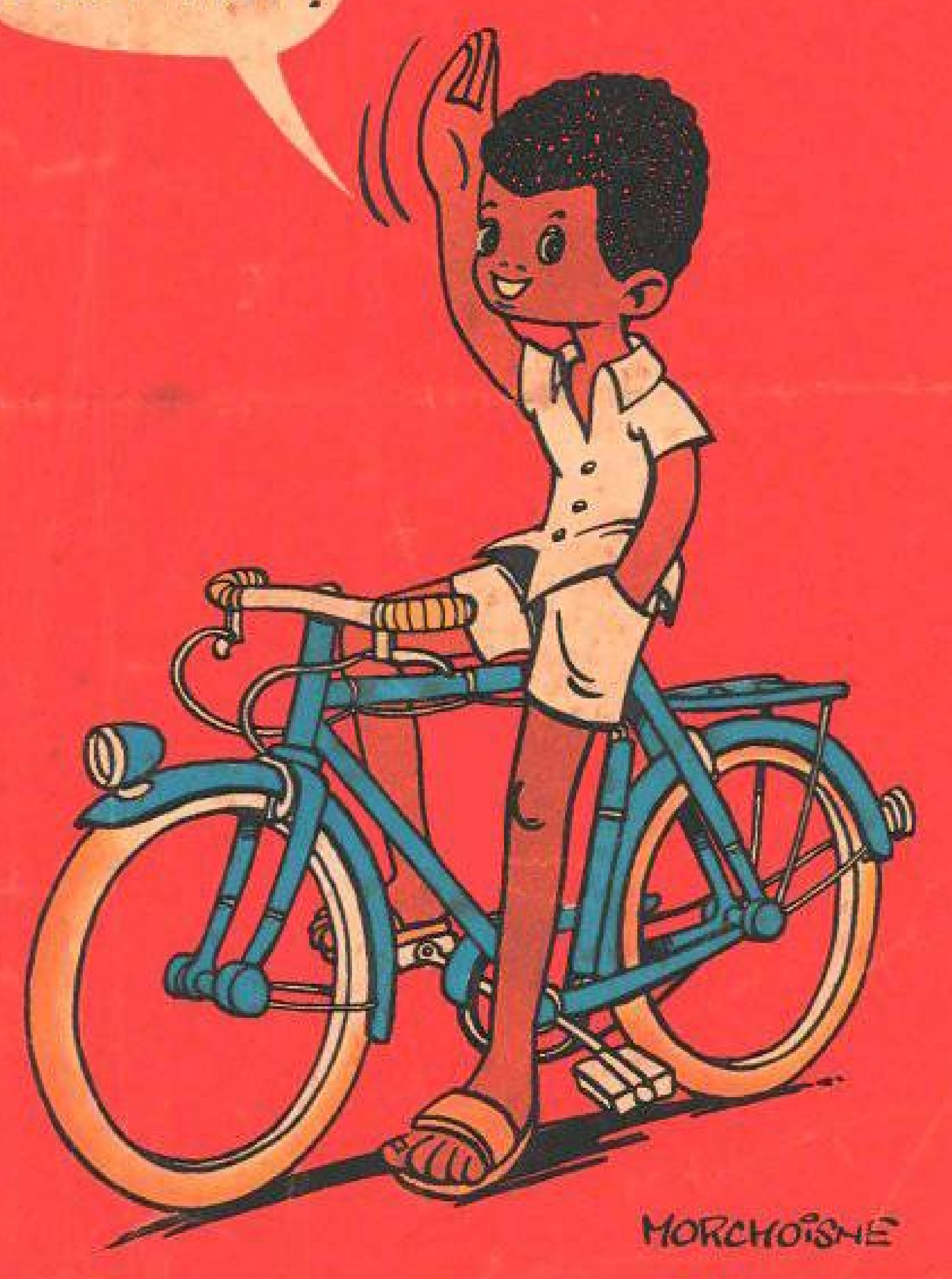
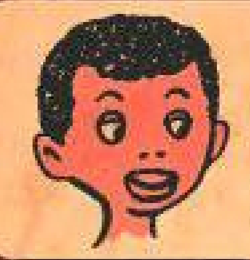
KOUAKOU

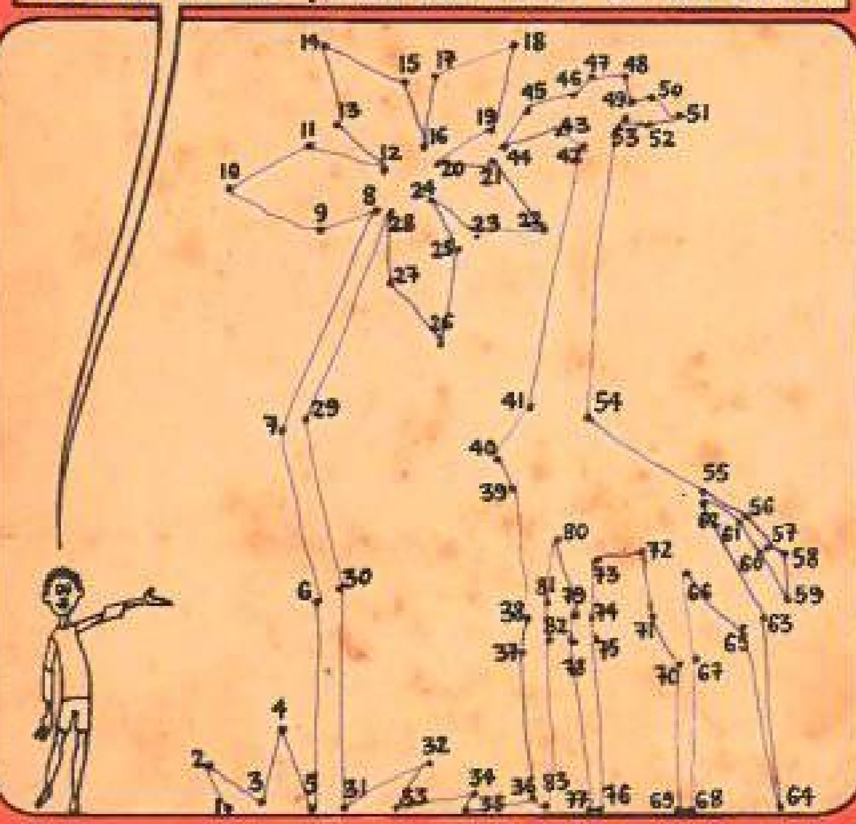
N° 1 - 25 F CFA - 0,50 F





KOUAKOU s'amuse

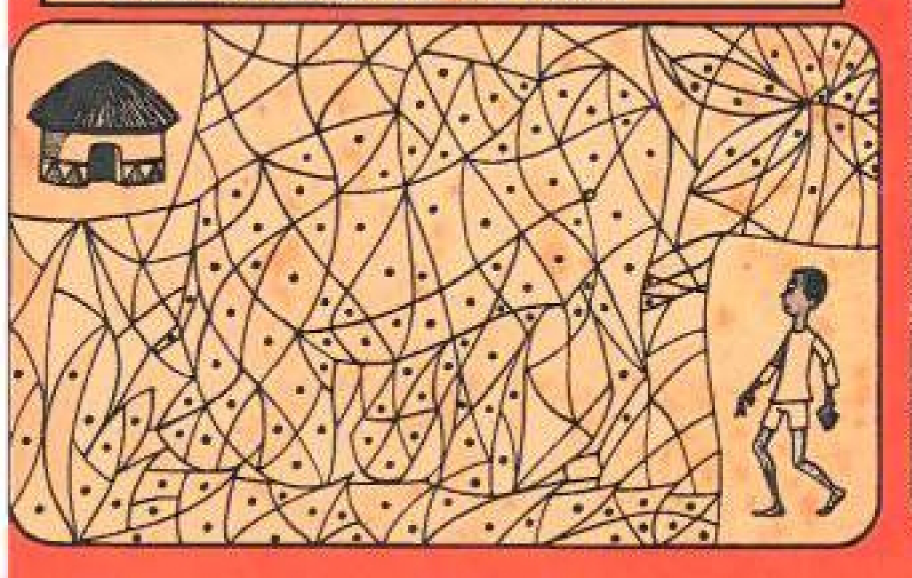
EN RELIANT TOUS LES NUMÉROS PAR UN TRAIT (DU N° 1, AU N° 83), VOUS OBTIENDREZ UN JOLI DESSIN.



QUEL CHEMIN DOIT PRENDRE KOUAKOU POUR REJOINDRE SON AMI MADOU ?



UN GROS OBSTACLE EMPÊCHE KOUAKOU DE RENTRER CHEZ LUI. POUR LE DÉCOUVRIR NOIRCIR LES CASES INDIQUÉES PAR UN POINT.



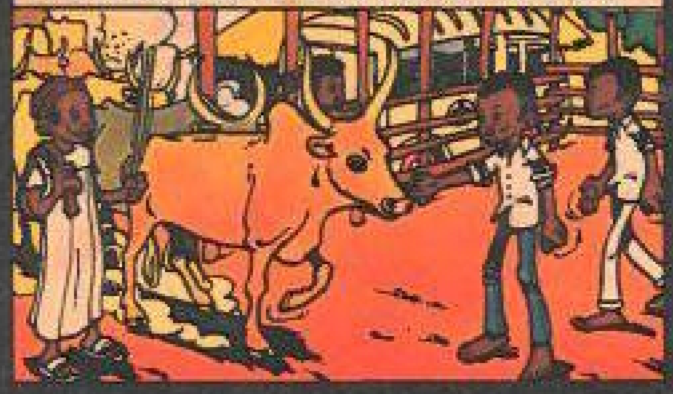
LES AVENTURES DE KOUAKOU

TEXTES : LOB.
DESSINS : MORCHOISNE.

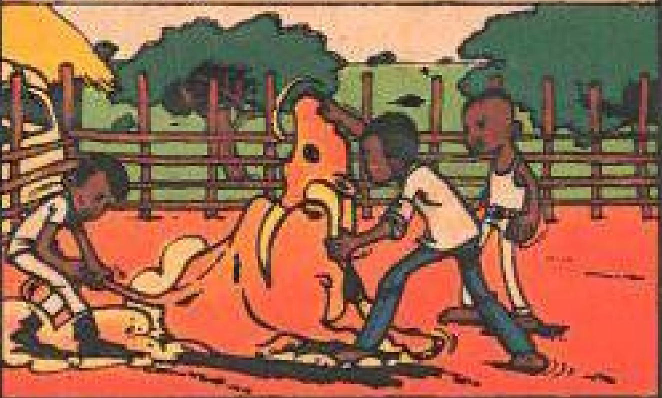
VOICI LE VILLAGE DE NAMOUÉ. TOUTE LA POPULATION DES ENVIRONS SEMBLE S'ÊTRE DONNÉ RENDEZ-VOUS A NAMOUÉ CE MATIN ! QUE SE PASSE-T-IL DONC?

1A

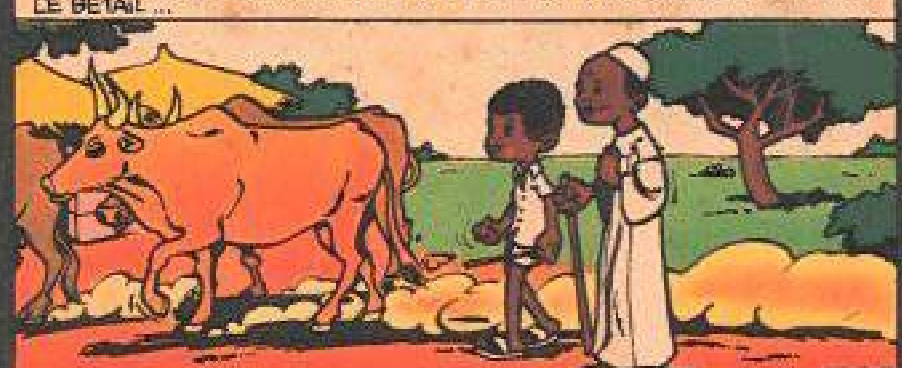
ON PROCÈDE AUJOURD'HUI A LA VACCINATION DU BÉTAIL. VOILA POURQUOI TOUS LES BERGERS DE LA RÉGION CONDUISENT LEURS BÊTES A NAMOUÉ.



CE N'EST PAS TOUJOURS FACILE DE SOIGNER LES ANIMAUX !



ET VOICI KOUAKOU QUI VIENT D'UN VILLAGE VOISIN, AVEC SON PÈRE. LE PÈRE DE KOUAKOU VA FAIRE VACCINER LES DEUX BOEUFS QU'IL POSSÈDE POUR LES PROTÉGER DES MALADIES QUI RAVAGENT PARFOIS LE BÉTAIL...





LE COURRIER DE KOUAKOU

LETTRE. — Ami Kouakou, j'ai appris que tu allais publier un journal. Est-ce que ce journal organisera des concours? Mon cousin a gagné une fois à un concours et j'aimerais gagner aussi. M. C.

RÉPONSE. — Oui, il y aura des concours avec de beaux prix, lorsque Kouakou sera bien connu et aura beaucoup d'amis.

LETTRE. — Mon cher Kouakou, puisque tu me l'as demandé, je te dirai que moi j'aimerais trouver dans le journal beaucoup de choses, parce que je suis très curieux. Peux-tu me dire ce qu'il contiendra? A. L.

RÉPONSE. — Bien sûr, le journal contiendra des articles sur toutes sortes de questions : sports, voyages, problèmes pratiques, histoire, etc. Il contiendra aussi des contes, des jeux, des bandes dessinées et tout ce que demanderont les lecteurs.

LETTRE. — J'aime beaucoup les voyages et je voudrais connaître les pays étrangers. Est-ce que dans le journal que tu vas faire paraître je trouverai des renseignements sur les pays que j'aimerais visiter? J. L.

RÉPONSE. — Oui, bien sûr. Tu pourras parcourir le monde entier, grâce aux textes et aux photos que tu trouveras dans le journal.

KOUAKOU N° 1
Octobre-Novembre 1966
Le numéro : 25 F CFA
0,50 F
Abonnement :
Un an : 120 F CFA
2,40 F
KOUAKOU PARAIT TOUS LES 2 MOIS
Toutes les lettres doivent être adressées à :
KOUAKOU
Boite postale 343
75 - PARIS (13e)
FRANCE



Bonjour,

Je m'appelle Kouakou. Je suis comme toi un petit enfant africain. Je vais à l'école, dans une école semblable à la tienne. J'ai beaucoup d'amis et j'aimerais bien être le tien aussi. Je sais bien que l'on ne devient pas amis comme ça. Il faut du temps. Il faut que nous nous connaissions mieux. Il m'est arrivé beaucoup d'aventures merveilleuses que je vais te raconter dans tous les numéros de ce journal, ton journal. J'espère que, de ton côté, tu m'écriras souvent pour me dire quelles sont les aventures qui te sont arrivées à toi aussi.

Tu vois, j'ai une belle bicyclette. Elle est totalement à moi et c'est moi qui l'entretiens. Je fais bien attention lorsque je m'en sers. Au début, je suis tombé et je me suis fait mal aux genoux. Mais cela ne m'arrive plus. Elle m'est très utile pour aller d'un endroit à un autre. Je suis très fier lorsque je me promène sur ma bicyclette.

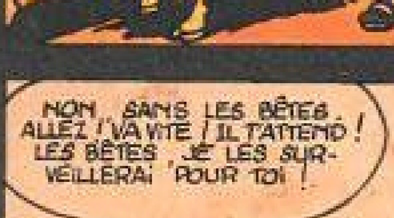
Ne crois pas cependant que je ne joue pas avec les autres enfants. Non. Je te l'ai dit. J'ai beaucoup d'amis. Je suis certain que bientôt tu seras aussi mon ami. Alors, écris-moi vite.

A bientôt
KOUAKOU



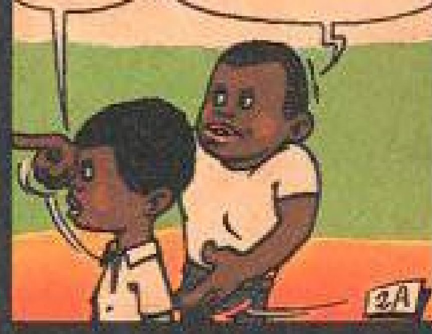

KOUAKOU ATTEND BIEN SAGEMENT LE RETOUR DE SON PÈRE ...


SOUDAIN, UN HOMME S'APPROCHE DE LUI.
ÉCOUTE, MON PETIT, TON PÈRE M'A ENVOYÉ TE CHERCHER. IL A BESOIN DE TOI. VA VITE LE REJOINDRE!
AVEC LES BÊTES?

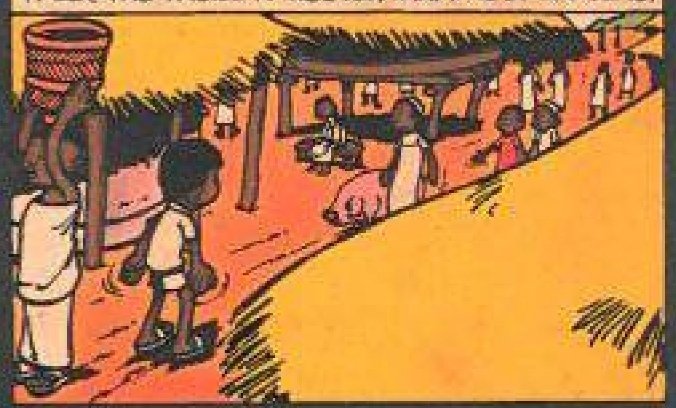

NON, SANS LES BÊTES. ALLEZ! VA VITE! IL T'ATTEND! LES BÊTES, JE LES SURVEILLERAI POUR TOI!

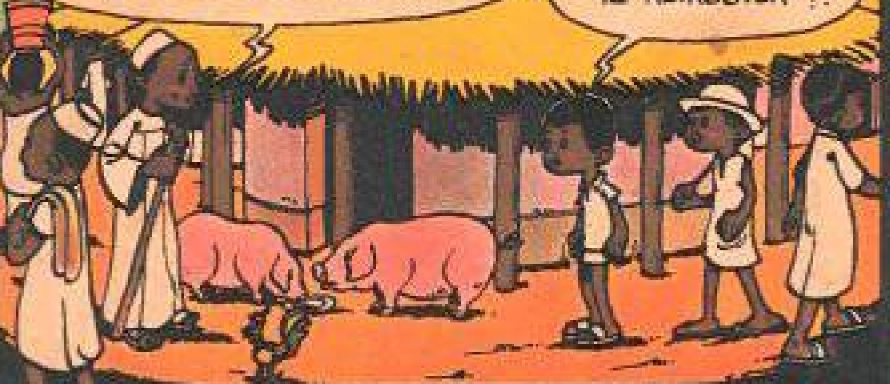

KOUAKOU HÉSITE. IL N'A JAMAIS VU CET HOMME. ET S'IL ALLAIT LUI VOLER SES BÊTES?... MAIS SI L'HOMME DIT VRAI, ALORS SON PÈRE SERA FURIEUX DE NE PAS LE VOIR ACCOURIR!

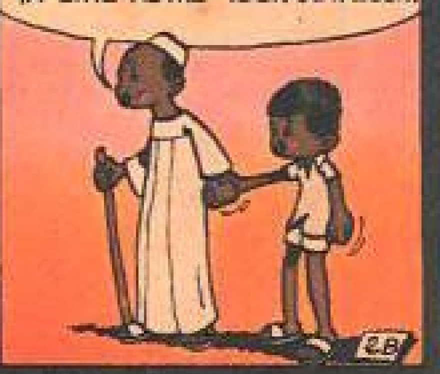

KOUAKOU SE DÉCIDE.
BON, J'Y VAIS! OÙ EST-IL?
TON PÈRE EST LA-BAS, PRÈS DE L'ENCLOS AVEC LES VÉTÉRINAIRES.


2A


MAIS, PRÈS DE L'ENCLOS ...
NON, ... IL N'EST PAS LÀ...


KOUAKOU CHERCHE PARTOUT. MAIS SON PÈRE N'EST PAS FACILE À TROUVER PARMI TOUT CES GENS!


KOUAKOU! QUE FAIS-TU ICI? POURQUOI N'ES-TU PAS AUPRÈS DES BÊTES?
MAIS PAPA... TU M'AS FAIT DIRE DE VENIR TE RETROUVER!?


JE NE SAIS PAS CE QUE TU RACONTES! VIENS! ALLONS CHERCHER LES BOEUFS. CELA VA ÊTRE NOTRE TOUR DE PASSER.
2B

MAIS LES BOEUFS NE SONT PLUS LÀ ! KOUAKOU REGARDE DE TOUS LES CÔTÉS, MAIS NON ! LES BÊTES ONT DISPARU, AINSI QUE L'HOMME QUI DEVAIT LES GARDER !...

NOS BÊTES ONT ÉTÉ VOLÉES !...

MADOU, UN GARÇON DU MÊME VILLAGE QUE KOUAKOU, A TOUT ENTENDU ET S'APPROCHE...

QUELQU'UN A VOLÉ VOS BÊTES ? EH BIEN ! LA MÊME CHOSE VIENT DE M'ARRIVER !

JE N'AVAIS QU'UN BOEUF ET ON ME L'A VOLÉ AUSSI !

IL S'AGIT PEUT-ÊTRE DU MÊME VOLEUR... L'HOMME À QUI J'AVAIS CONFIÉ MES BÊTES !

KOUAKOU INTERROGE LES GENS EN DONNANT LE SIGNALEMENT DE SON VOLEUR.

OUI, J'AI VU L'HOMME DONT TU PARLES. IL AVAIT DES BÊTES AVEC LUI. IL EST PARTI DANS CETTE DIRECTION.

...

À LA SORTIE DU VILLAGE, KOUAKOU INTERROGE UN VIEIL HOMME.

JE L'AI VU. UN AUTRE HOMME L'ATTENDAIT ICI AVEC UN CAMION. ILS ONT FAIT MONTER LES BÊTES DANS LE CAMION ET SONT PARTIS PAR LÀ...

3A





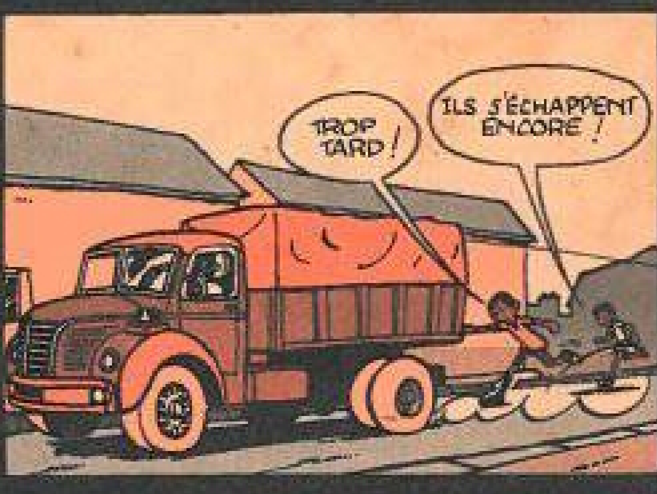



A L'INTÉRIEUR DE L'AUTO ...
J'ESPÈRE QUE NOUS RATTRAPERONS NOS VOLEURS... HÉ ! TOI ! LAISSE-MOI TRANQUILLE !
AH ! AH ! AH !
GROIN GROIN
UN PEU PLUS TARD, LA VOITURE S'ARRÊTE DANS UNE PETITE VILLE.
TERMINUS ! JE NE VAIS PAS PLUS LOIN !


NOUS N'AVONS PAS RATTRAPÉ NOS VOLEURS ET DANS CETTE VILLE NOUS PERDRONS LEUR TRACE...
MON COUSIN MBOTÉ TRAVAILLE DANS UN GARAGE PRÈS D'ICI. ALLONS LE VOIR, IL POURRA PEUT-ÊTRE NOUS AIDER.


MAIS EN ARRIVANT PRÈS DU GARAGE DE MBOTE ...
REGARDE ! NOS VOLEURS ! ILS SE SONT ARRÊTÉS POUR PRENDRE DE L'ESSENCE ! VITE ! ATTRAPONS-LES
4A

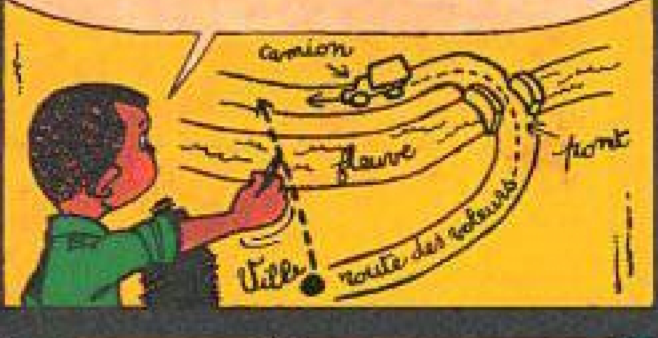

LES VOLEURS, EUX AUSSI, ONT RECONNU KOUAKOU !
COMMENT DIABLE CES GAMINS ONT-ILS FAIT POUR VENIR JUSQU'ICI ?? EN ROUTE ! INUTILE DE LES ATTENDRE


TROP TARD !
ILS S'ÉCHAPPENT ENCORE !


MADOU ! QUE SE PASSE-T-IL ? TU FAIS FUIR MES CLIENTS ?!
BONJOUR MBOTÉ ...


MADOU EXPLIQUE A MBOTÉ QUE CES CLIENTS-LÀ SONT DES VOLEURS !
TU NE POUVAIS PAS SAVOIR !... MAIS COMMENT ALLONS-NOUS LES RATTRAPER, MAINTENANT ?
4B









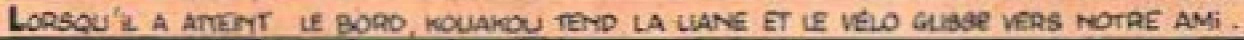
ÇA NE VA PAS ÊTRE FACILE !
J'AI UNE IDÉE ! CET ARBRE VA NOUS ÊTRE UTILE !













SUR L'AUTRE RIVE, LES DEUX GARÇONS RETROUVENT LA ROUTE.

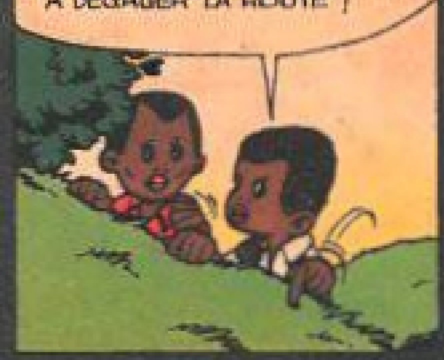
J'ESPÈRE QUE NOS VOLEURS NE SONT PAS ENCORE PASSÉS.

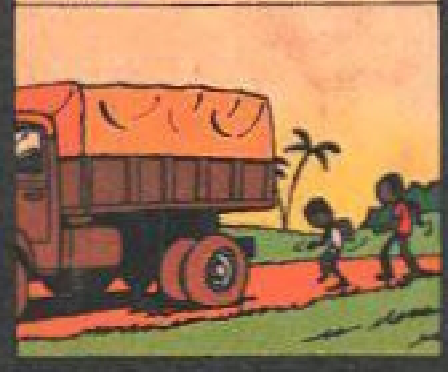
IL FAUT TROUVER UN MOYEN POUR LES FORCER À S'ARRÊTER !













MAIS LE BRUIT D'AIR QUI S'ÉCHAPPE DES PNEUS ATTIRE L'ATTENTION DES DEUX VOLEURS...

QUE SE PASSE-T-IL?

PCHHHHH

LES DEUX HOMMES, QUI N'ONT PAS VU KOUAKOU SE PRÉCIPITENT SUR MADOU

HÉ ! D'OÙ SORT-IL CELUI-LA ?!

MAUDIT GAMIN !, JE VAIS T'APPRENDRE

PCHHHH

LES VOLEURS SONT SUR LE POINT DE RATTRAPER MADOU, MAIS NOTRE AMI RETROUVE SA BICYCLETTE ET...

HOP !

RATTRAPEZ-MOI... SI VOUS LE POUVEZ...! AH ! AH ! AH !

VAURIEN ! SI JAMAIS JE TE RETROUVE !...

7A

PENDANT CE TEMPS, KOUAKOU FAIT DESCENDRE LES BOEUFS DU CAMION...

O-OH ! VOILA MES VOLEURS QUI REVIENNENT ! ÇA VA ALLER MAL !

...ET CELUI-LA QUI FAIT PARTIR NOS BÊTES !

ON NE VA TOUT DE MÊME PAS LE LAISSER FAIRE !




HÉLAS ! MADOU ET KOUAKOU VONT TOMBER ENTRE LES MAINS DES VOLEURS FURIEUX ! C'EST ALORS QUE RETENTIT LE BRUIT D'UN KLAXON ...
HONK
HONK HONK
QUE SE PASSE-T-IL, ICI ?
GENDARMERIE
CES DEUX-LA ONT VOLÉ DES BÊTES QUI NOUS APPARTENAIENT !
CE SONT EUX QUI ONT ARRÊTÉ NOTRE CAMION POUR VOLER NOS BÊTES !
IL FAUDRAIT S'ENTENDRE ! ...
CES BÊTES SONT MARQUÉES !
QUI SERA CAPABLE DE DESSINER LA MARQUE SUR LE SOL ?
8A
EUH !..
ATTENDEZ-VOIR... HUM ! VOYONS
MES DEUX BÊTES SONT MARQUÉES COMME CECI !
MON BŒUF EST MARQUÉ COMME CELA !
LES ENFANTS ONT RAISON. ILS PEUVENT REPRENDRE LEUR BÉTAIL.
TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN ! KOUAKOU ET MADOU PEUVENT PRENDRE LE CHEMIN DU RETOUR. IL LEUR TARDE DE RETROUVER LEUR VILLAGE ET DE RACONTER LEUR AVENTURE À TOUS LEURS AMIS !...
FIN
LOB ET MORCHOISNE
8B

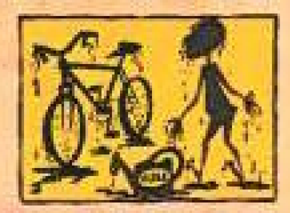
— Kouakou, qu'est-ce qu'il faut pour faire rouler un vélo ?
— Des jambes ! De l'huile ! De l'air !

De l'huile.

Tu as ton vélo devant toi, ta burette d'huile dans une main et de l'autre tu te grattes la tête : « Qui veut être graissé ? » Personne ne répond ! C'est parce que tu n'entends pas le langage « bicyclette ». Je vais te l'apprendre.
Dans un vélo, tout ce qui tourne, tout ce qui bouge demande de l'huile. Essayons. La selle... tu as beau la secouer, elle ne remue pas : pas d'huile ! Les roues... Bien sûr, les roues tournent, alors, de l'huile ! Là, tu vois, juste au milieu de chaque roue, sur ce qui s'appelle le moyeu, il y a un trou exprès. Tu soulèves le couvercle, deux gouttes, merci ! Le guidon... tourne, le pédalier... tourne, la chaîne... tourne : de l'huile ! Les freins bougent... : de l'huile ! Ça bouge à l'intérieur de la sonnette... : de l'huile pour la sonnette !
Mais attention, ta burette n'est pas un arrosoir ! Observe attentivement avant de faire tomber tes gouttes. C'est juste à l'endroit où les pièces bougent l'une dans l'autre (le guidon dans le tube du cadre) ou l'une contre l'autre (les mâchoires du frein) qu'il faut placer le bec de ta burette. N'oublie pas de bien nettoyer et de bien déboucher les trous avant de graisser. Par exemple, si tu n'enlèves pas la boue de la chaîne, tu obtiendras de la belle boue bien grasse. Mais, pas plus que les poissons ne vivent dans le sable, les chaînes de vélo ne vivent longtemps dans la boue grasse.
Je vois que tu as compris. Tu as ton vélo devant toi, la burette d'huile dans une main et, dans l'autre, un chiffon. Le vélo est content. La preuve, tu l'auras en roulant : il ne grincera plus.

De l'air.

Je ne veux pas parler du vent qui te pousse, si c'est un bon vent, ou qui te souffle dans le nez, si c'est un mauvais vent ; je veux parler de l'air qui est dans les pneus. Il faut savoir le garder. Il faut savoir en remettre.



TROP D'HUILE

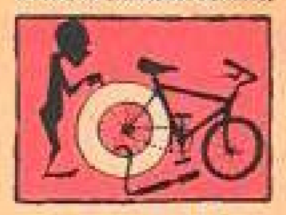
Le pneu, c'est ce qui est autour de la roue. S'il est usé, il protège mal la chambre à air qui est le tuyau élastique rempli d'air, enfermé dans le pneu. Même avec un pneu neuf, tu peux crever.
Voilà, tu viens de crever. Tu as un pneu tout plat. Pour toi c'est une aventure qui commence. La première chose à faire, crois-moi, c'est de chercher un coin d'ombre et là, tout tranquillement, de lire ce qu'il y a d'imprimé sur la boîte contenant les pièces qui servent à boucher les trous des chambres à air.
Bien entendu, j'aurais dû commencer par te dire de ne jamais rouler sans avoir avec toi tout ce qu'il faut pour réparer : pièces collantes, colle, râpe (tout cela est vendu ensemble dans une même boîte), une clé pour démonter les roues, une pompe.
C'est en appuyant avec le pouce sur le pneu que l'on sent si le gonflage est correct. Mou sous le pouce : le pneu n'est pas assez gonflé. Dur comme du bois : trop gonflé.

Kouakou, que faut-il pour arrêter un vélo ? — De bons freins !

Tu rêves souvent que tu es champion et que tu roules vite, vite. C'est bien. Mais quand on aime la vitesse, il faut savoir freiner ! Ton vélo possède deux freins : un frein pour la roue avant et un frein pour la roue arrière. Si tu roules vite, ne te sers jamais du frein avant tout seul. Tu risquerais de t'arrêter trop brusquement et de voler par-dessus ton vélo, la tête la première (gare à l'arrivée !). Il vaut mieux te servir de tes deux freins, ou simplement du frein arrière si tu veux t'arrêter en « douceur »... A condition que tes freins soient bien réglés. Ça, c'est très important ! Sur une route, n'oublie jamais que des gens, des animaux ou des voitures peuvent se mettre devant toi sans que tu aies le temps de les voir venir.
C'est à cela que servent les freins : éviter de renverser les piétons, d'écraser des poules ou des chiens et t'empêcher d'aller buter contre une voiture... ou un autre vélo !

Kouakou, et si graissé, gonflé, réglé, ça roule mal ?

Tu as peut-être un garde-boue qui frotte.
Tu as peut-être une roue de travers. Si c'est la roue arrière,



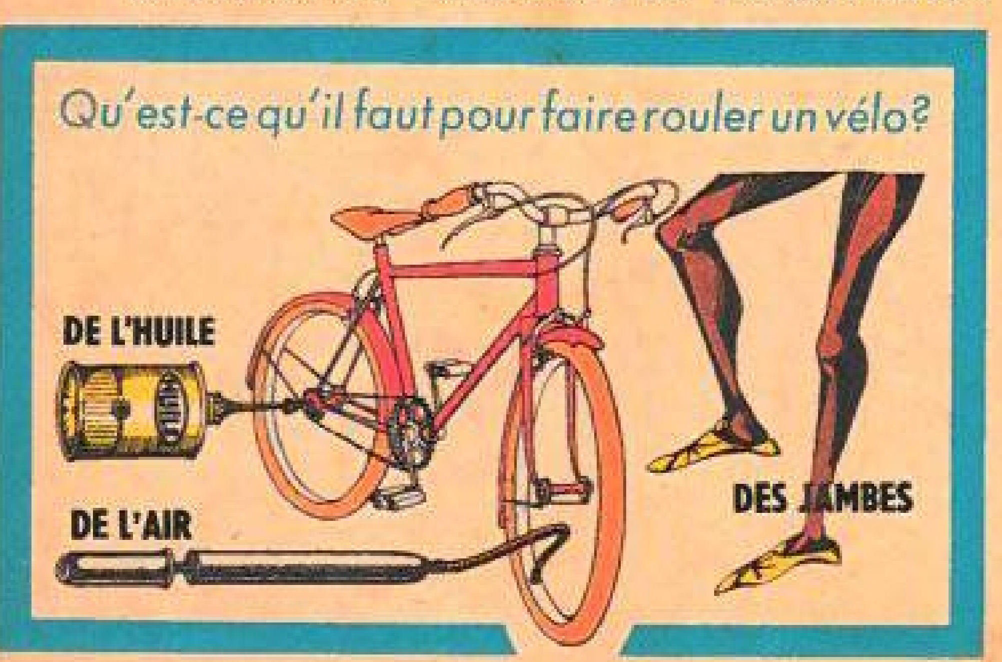
TROP GONFLÉ

alors la chaîne craque ou bien elle saute. N'hésite pas. Pose le vélo sur la selle et le guidon, les roues en l'air. Prends ta clé et dévisse la roue fautive. C'est un travail de réglage délicat, car la chaîne doit être suffisamment tendue, mais pas trop. Quand tu penses que c'est bien, resserre les écrous sans bloquer. Fais tourner la roue. Si un patin de frein frotte, rectifie légèrement en desserrant l'écrou qui se trouve du même côté que le patin qui frotte.
Tout est parfait maintenant ! Tu peux bloquer les écrous et en route !

... et les jambes ?

Tu les connais mieux que moi, tes jambes. Rappelle-toi seulement que c'est le moteur de ton vélo.
Alors, si tu veux aller loin, appuie bien tes pieds sur les pédales et... bonne route !

GÉBÉ



VOUS-TOUS ET L'HYÈNE



Les enfants d'une hyène habitent un arbre creux.

Le lièvre passe. Les petits lui demandent :

— Où est-ce que tu vas?

LE LIÈVRE. — Je suis l'ami de vos parents. Je dois les attendre ici.

LES ENFANTS. — Comment est-ce que tu t'appelles?

LE LIÈVRE. — Vous-tous.

LES ENFANTS. — Eh bien ! Monsieur Vous-tous, entrez.

Madame Hyène arrive à la nuit. Elle appelle. Ses enfants sortent la tête. Elle dit :

— Voilà la viande.

Les enfants demandent :

— Pour qui?

— Pour vous tous, vous le savez bien. Allons! Dépêchez-vous. J'ai faim, moi aussi. Je veux repartir tout de suite.

Les enfants hyène rentrent la viande. Ils la donnent au lièvre.

La nuit suivante, l'hyène revient encore avec de la viande et les enfants lui demandent de nouveau :

— Maman, cette viande est pour qui?

— Pour vous tous. Vous le savez bien. Allons ! Dépêchez-vous.

Les enfants rentrent la viande. Le lièvre mange tout comme la première fois.

L'hyène vient tous les jours, et, tous les jours, Vous-tous mange la viande des enfants hyène.

Mais, un matin, Père Hyène arrive avec Mère Hyène. Il dit :

— Mes enfants, je veux vous voir. Sortez.

Les enfants sortent. Le père et la mère les regardent et disent :

LE PÈRE. — Vous êtes bien maigres !

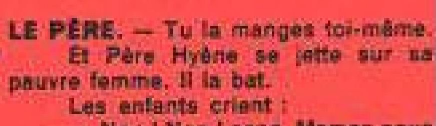


LA MÈRE. — Mon Dieu ! Qu'est-ce qui vous arrive?



LE PÈRE (à la mère). — Tu ne leur apportes donc pas à manger. Je te donne tous les jours de la viande pour eux. Qu'est-ce que tu fais de cette viande?

LA MÈRE. — Je la leur apporte.



LE PÈRE. — Tu la manges toi-même.

Et Père Hyène se jette sur sa pauvre femme. Il la bat.

Les enfants crient :

— Non ! Non ! papa. Maman nous apporte tous les jours à manger.

LE PÈRE. — Vous êtes très maigres. Pourquoi?

LES ENFANTS. — Vous-tous mange tout.

LE PÈRE. — Vous-tous? Qui est-ce?



LES ENFANTS. — Le lièvre. Votre ami.

LE PÈRE. — Où est-il?

LES ENFANTS. — Dans le trou, avec nous.

LE PÈRE. — Le misérable !... Eh ! Lièvre, sors de là.

Le lièvre ne se montre pas. Il dit :

— Prenez mon sac. Le voilà.

Père Hyène le prend et le jette derrière lui très loin dans la brousse.



LE LIÈVRE. — Prenez mon chapeau. Le voilà.

Père Hyène le jette encore plus loin. Il est très en colère. Il crie :

— Est-ce que tu vas sortir enfin?



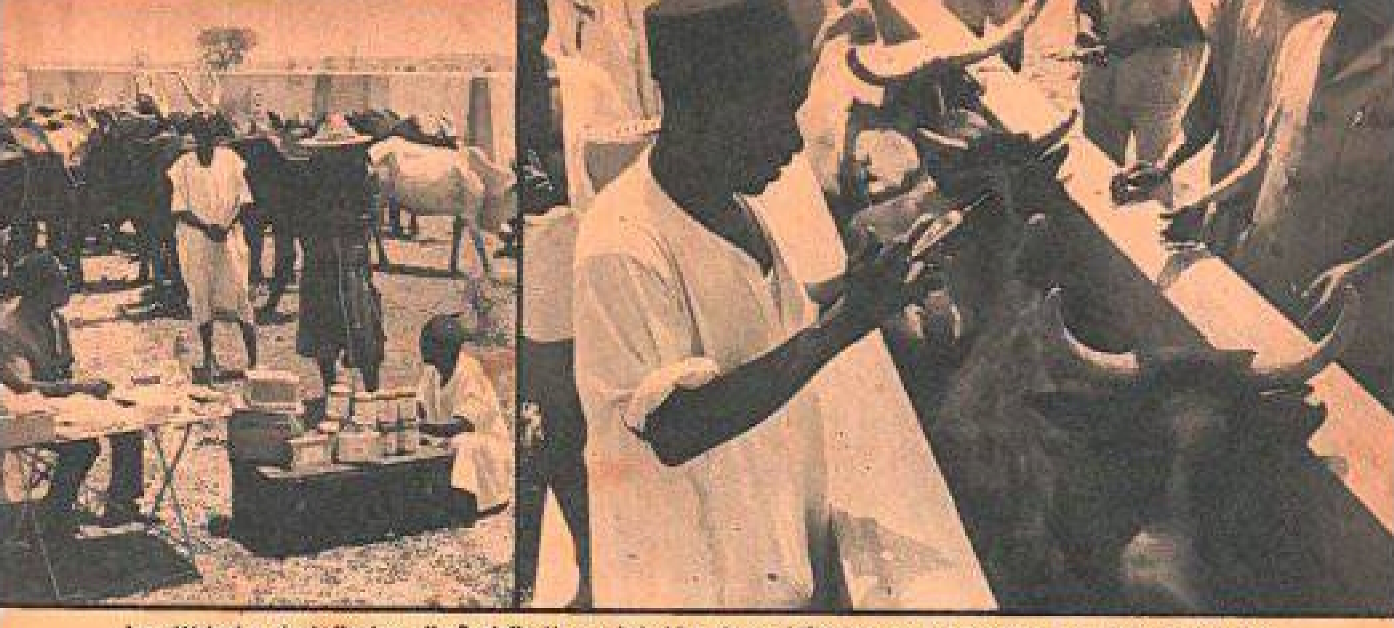
LE LIÈVRE. — Oui. Mais prends d'abord mes souliers.

Et il tend ses oreilles.

Père Hyène ne regarde pas. Il prend les oreilles avec ses dents et les jette loin derrière lui.

Le lièvre suit ses oreilles. Il tombe, roule, se retrouve sur ses pattes et court.

L'hyène comprend enfin ; mais le lièvre est déjà loin.



Le vétérinaire vient d'arriver. Il s'installe (à gauche). L'un de ses infirmiers, ayant préparé la première seringue de vaccin (à droite), va injecter une dose à chaque animal.

Pour protéger les troupeaux contre les maladies qui les déciment, un seul moyen : LA VACCINATION

LES animaux, comme les hommes, ont besoin d'être protégés contre les maladies. Des habitants des régions d'élevage, notamment en Afrique tropicale, se souviennent encore d'avoir vu, par exemple, des troupeaux décimés par la peste bovine. Cette maladie, très contagieuse, atteint les bovins (bœufs, vaches, zébus) de tous âges, mais fait surtout des ravages parmi les jeunes. Elle survient brusquement et s'aggrave en quelques jours. Les animaux ont de la fièvre, ils sont affaiblis de plus en plus et souvent meurent. Au siècle dernier, des épidémies de cette maladie ont atteint jusqu'à 80, 90 % des troupeaux. Et, lorsque ceux-ci se reconstituaient, de nouvelles vagues de la maladie arrivaient et les détruisaient à nouveau.

La vaccination a justement pour objet de lutter contre la peste bovine et d'autres maladies comme le charbon ou la péripneumonie. Vacciner un animal, c'est introduire dans son corps le microbe d'une maladie après l'avoir traité de façon qu'il ne soit plus dangereux. On provoque ainsi une forme légère de la maladie contre laquelle l'organisme réagit et produit lui-même ce qui est nécessaire pour vaincre une forme grave de la même maladie. La vaccination a un caractère préventif : un animal vacciné contre la peste bovine, par exemple, n'attrapera pas cette maladie.

Pour vacciner les animaux, les troupeaux sont rassemblés soit dans des parcs qui sont préparés pour cela, soit aux alentours des puits où ils ont l'habitude de se rendre pour s'abreuver.

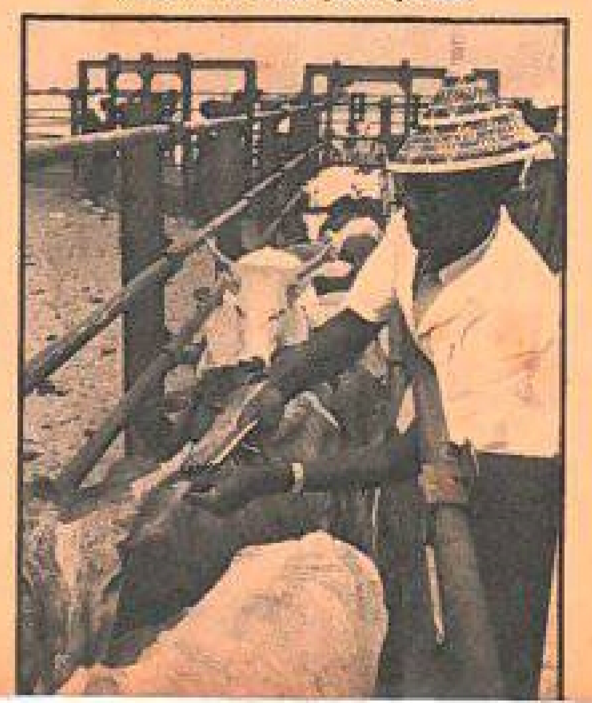
Ce sont des équipes, dirigées chacune par un vétérinaire, assisté d'infirmiers-vaccinateurs, qui procèdent à la vaccination. Ces équipes se déplacent dans des voitures tous-terrains et emportent leur matériel : réfrigérateurs pour conserver le vaccin, seringues et aiguilles, pinces de marquage servant à faire des marques (le plus souvent à l'oreille) pour reconnaître les animaux vaccinés.

Le vaccin est conservé dans des ampoules et doit être gardé au froid. Au moment de l'emploi, on ouvre les ampoules, on dilue le vaccin avec un liquide appelé sérum physiologique et avec la seringue, que l'on remplit de ce vaccin dilué, et l'aiguille, on injecte une dose de vaccin à chaque animal. Aussitôt après, l'animal est marqué.

Pour la peste bovine, la vaccination a lieu tous les ans à partir de l'âge de six mois. On commence en général les campagnes de vaccination au mois d'octobre et elles s'étendent jusqu'en avril, mai ou juin selon les pays et l'importance des troupeaux. Actuellement, grâce à la vaccination systématique, cette maladie a considérablement régressé, mais malheureusement il en reste encore quelques foyers. Contre les autres maladies, on vaccine généralement lorsque celles-ci prennent un caractère d'épidémie dans les régions infectées.

La vaccination a donc une grande importance, tout particulièrement dans les pays où l'élevage représente une des principales ressources. Grâce à elle, et si elle est pratiquée systématiquement, on peut espérer que certaines maladies finiront par ne plus présenter que des cas isolés — et non ces épidémies qui décimaient les troupeaux et étaient une cause de ruine et de misère.

Une fois vacciné, chaque animal est marqué à l'oreille avec une pince spéciale.



La Coupe du monde de football, 11-30 juillet 1966



Une attitude acrobatique d'Eusebio qui vient d'être arrêté d'une façon irrégulière par un Nord-Coréen (le Portugal a battu la Corée du Nord au cours de ce match par 5-3).

KOUAKOU est sportif. Et, parmi tous les sports, c'est le football qui l'intéresse tout particulièrement. C'est pourquoi il s'est passionné pour la Coupe du monde qui a été disputée en Angleterre du 11 au 30 juillet dernier.

Kouakou sait déjà beaucoup de choses sur la Coupe du monde. Il sait qu'elle a été créée en 1930, qu'elle est mise en jeu tous les quatre ans, que l'Uruguay a gagné la première Coupe en 1930 et à nouveau en 1950, l'Italie en 1934 et 1938, l'Allemagne en 1954, le Brésil en 1958 et 1962.

Il a beaucoup entendu parler de cette équipe du Brésil et surtout du joueur Pelé, Pelé qu'il admire beaucoup et dont on dit qu'il est le meilleur joueur du monde.



PELÉ, meilleur joueur de la Coupe 1962.

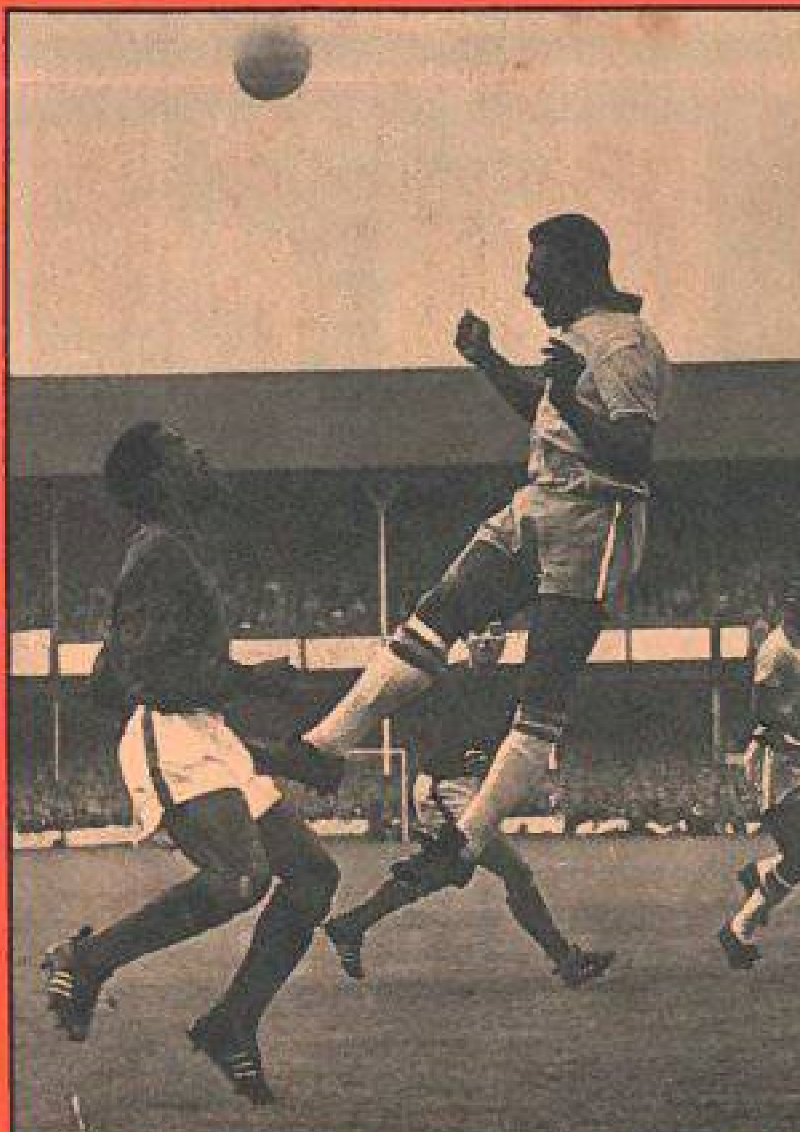
Mais cette année Pelé n'a pu, malgré sa valeur, permettre à son équipe d'atteindre la finale. Le Brésil a été battu. D'autres vedettes ont fait leur entrée sur le plan mondial du football. L'Angleterre, qui avait l'avantage de jouer sur son terrain, et dont l'équipe était très solide et très complète, a emporté la Coupe 1966 en battant l'Allemagne par 4 buts à 2 (après prolongation) le 30 juillet.

Kouakou regrette beaucoup qu'aucune équipe africaine ne se soit trouvée parmi les 16 équipes qui ont disputé les huitièmes de finale de la Coupe en Angleterre (10 étaient européennes, 5 venaient d'Amérique du Sud et du Centre, une d'Asie). Pourtant, l'Afrique ne fut pas tout à fait absente, puisqu'un joueur africain, Eusebio, originaire du Mozambique, mais opérant dans l'équipe du Portugal, a été le meilleur joueur, celui qui marqua le plus de buts.



EUSEBIO, roi des buteurs de la Coupe 1966.

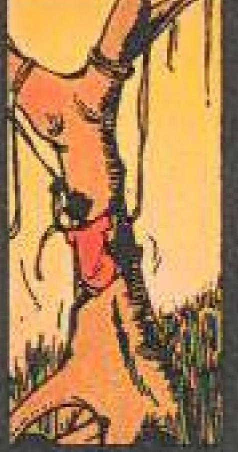
La prochaine Coupe du monde aura lieu en 1970. La pratique du football s'est considérablement développée en Afrique au cours de ces dernières années et il y a de plus en plus d'équipes. D'autre part, de nombreux joueurs africains font partie d'équipes hors d'Afrique, et notamment en France. Dans ces conditions, Kouakou espère qu'en 1970 une ou plusieurs équipes africaines joueront un rôle important dans la Coupe du monde.



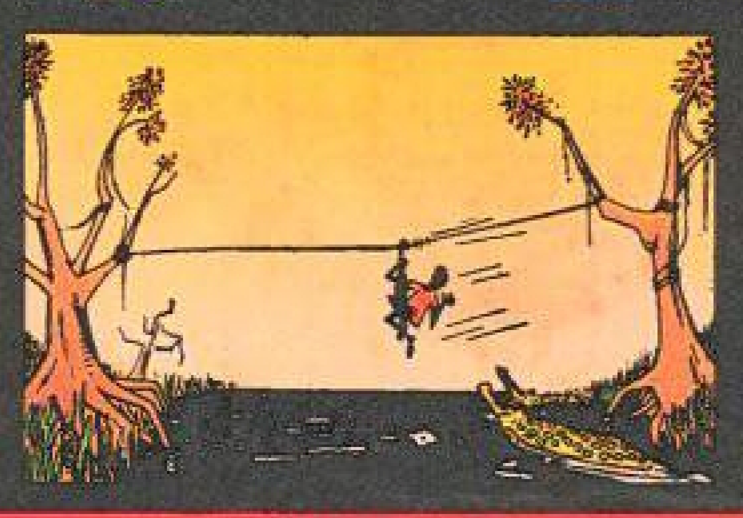
Pelé en action : il saute sur une balle haute devant un adversaire. Mais, malgré toutes ses qualités, il ne put empêcher le Brésil, champion du monde 1962, d'être battu.

Les crocodiles et le parapluie



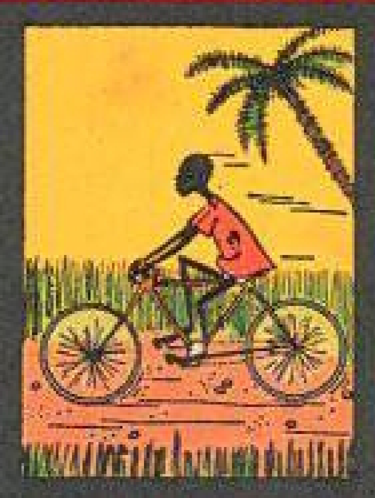




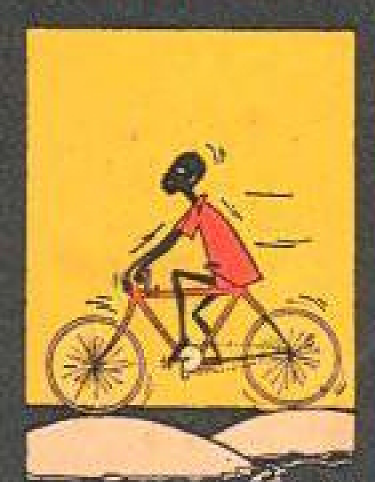


PAR LOB

Comment passer une rivière...









Directeur [illegible] de la publication : P. [illegible] Edit. SEGTOD, [illegible] Paris-7e [illegible] Imp. [illegible] Corbeil-[illegible]